



Charles Péguy
Christian Schiaretti

du 12 janvier
au 12 février 2000

PETIT THÉÂTRE

d'après «Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc» et «Le Mystère de la vocation de Jeanne d'Arc»

JEANNE

Où les malheureux sont malheureux une fois, vous vous rendez malheureux cent fois, pour le même malheur. Quand les malheureux sont malheureux, vous êtes malheureux ; pour changer. Quand les malheureux sont malheureux, vous êtes malheureux avec eux, quand les malheureux sont heureux, pour vous rattraper, vous êtes encore plus malheureux. Il faudra changer ça, ma fille, il faudra changer ça, ou ça finira mal.

JEANNE

d'après « Le Mystère de la Vocation de Jeanne d'Arc »
et « Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc »

Charles Péguy

Mise en scène

Christian Schiaretti

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris
Location 01 44 62 52 52

Petit Théâtre

Du 12 janvier au 12 février 2000

du mercredi au samedi 21h

mardi 19h

dimanche 16h – relâche lundi

Les mardis de la Colline

Les mardis à 19h – tarif unique 110 F

Mardi 25 janvier – débat

Production

La Comédie de Reims.

Les textes composant le spectacle figurent au volume des *Œuvres Poétiques Complètes* de Charles Péguy à la Bibliothèque de la Pléiade, Éditions Gallimard.

Théâtre National de la Colline

Presse

Nathalie Godard
tél 01 44 62 52 25
fax 01 44 62 52 91

La Comédie de Reims

« On s'en occupe »

tél 01 48 78 08 09
fax 01 48 78 17 00

Collaboration artistique
Jean-Pierre Siméon

Assistant mise en scène
Romain Bonnin

Costumes
Annika Nilsson

Lumières
Julia Grand

Maquillages
Nathalie Charbaud

Avec

Lucie Boscher
Hauvrette

Nada Strancar
Madame Gervaise

Gisèle Torterolo
Jeannette

C'est essentiellement la Jeanne historique qui m'intéresse. Et pour parler du personnage historique en tant que tel, rien ne vaut les minutes des différents procès de Jeanne. Ce qui est passionnant dans ce personnage, c'est le mystère. La raison ne rend pas compte de ce qui s'est produit à ce moment-là, même si cela ne veut pas dire qu'il faille forcément plonger dans l'irrationnel (...) Il n'est pas facile de comprendre qu'une jeune fille, qui commence à 17 ans son parcours et meurt à 19 ans, va savoir répondre durant son procès aux plus grands intellectuels de son temps avec un aplomb et une finesse intellectuelle aussi déconcertants. Cela reste un mystère (...)

Les considérations politiques ne m'intéressent pas beaucoup. Que ce soit pour faire de Jeanne une féministe avant l'heure, une militante des valeurs françaises fondamentales, ou encore une représentante de la résistance à tout prix, de toute façon, on opère une réduction de la perception. Je préfère me reporter à la tradition poétique liée au personnage, au débat littéraire. Shakespeare en fait une prostituée, Voltaire un personnage comique (...)

Péguy fuit l'effet tout en ayant une langue bourrée d'effets, il ne met pas ces effets au service d'une stratégie quelle qu'elle soit. C'est l'histoire d'une jeune femme qui est dans un pré, qui ne va pas bien, sa petite copine vient la voir et elle a avec elle un échange. Ensuite, elle rencontre une femme plus mûre. A la fin, elle est révélée par Dieu. On ne peut pas dire qu'il se passe énormément de choses. Mais le plus beau, c'est que ça reste à tout moment captivant et intime. Profondément contemporain ou plutôt profondément proche. Cette écriture ne répond qu'à une sorte d'immédiateté. Cela me touche énormément (...) On pourrait dire de Péguy que c'est un poète dramatique. Il écrit « sans nappe », il n'a pas besoin de dresser la table, comme il n'a

pas besoin d'autel. Ça donne donc un objet théâtral non identifié. Sa langue fait spectacle, elle est spectacle (...)

On a, à l'écoute de la langue de Charles Péguy, la même émotion qu'à l'écoute de Bach, c'est un art de la fugue et des notes simples. Son corpus de vocabulaire n'est pas un corpus savant. Il est concret même si l'effet rhétorique emmène dans des régions qui, elles, sont savantes. Péguy réussit cette alchimie d'avoir des outils simples pour une œuvre complexe. A partir de là, quand on la déploie, la travaille, la remanie, la langue fait spectacle au sens propre (...) On avance dans cette langue comme en terrain vierge : on débarque et face à la forêt amazonienne, on taillade. On se dit à chaque fois c'est plutôt par ici ou plutôt par là, heureux de trouver tout à coup un alexandrin, d'avancer quelques pas dans le texte et de tomber sur un octosyllabe ou sur un autre alexandrin sans (e) muet... C'est un voyage dans une langue, qui comme une forêt, est à la fois accueillante et hostile. On se love dans le texte, et en même temps, ça résiste et ça combat (...)

Dans mon parcours de metteur en scène, j'ai eu d'abord des reconnaissances professionnelles basées sur des travaux faits avec des femmes – *Rosel*, *la Jeanne* de Delteil ou le *Stabat mater*. C'est un peu comme si j'avais une espèce de capacité à ce type de confrontation (...) Jeanne est confusément mythique au-delà même de la question strictement chrétienne : elle est mythologique. Je trouve cela totalement étrange et bizarre. Et le fait de travailler avec ces trois comédiennes sur ce personnage féminin participe peut-être du premier mystère qui est le nôtre, la femme, le mystère originel.

Extraits d'une interview de **Christian Schiaretti**
sur *Jeanne* de Péguy – novembre 1999

De Péguy. C'est-à-dire de la langue. Parce qu'il est peu – il n'est pas peut-être – d'œuvres dont le sens, *i.e.* la particulière emprise sur la réalité, soit aussi scrupuleusement mis en abîme dans l'effet formel.

Tout Péguy: celui qui va, d'un pas de fantassin, chapeau rond, pèlerine noire, canne et souliers ferrés, de la rue Cujas à la rue de la Sorbonne, de Dourdan à Chartres, à *marche forcée*,

celui qui, de colère en colère, clame d'en bas contre les Lanson et Lavisse, grands prêtres de l'Université parfumés de leur gloire temporelle,

celui qui entasse, coûte que coûte, contre le vide dont il s'entoure les dizaines de milliers de pages des *Cahiers* invendus, celui qui vitupère, féroce, « au milieu des trahisons », pour Dreyfus, le peuple, le socialisme, l'Espérance, contre Jaurès, l'Académie, l'Eglise,

celui qui du premier au dernier mot de son existence ne quitte pas Jeanne d'un pas (affaire de foi? sans doute, « on ne sait pas/on ne sait jamais ») mais aussi Jeanne, sainte colère dressée au cœur des pertitions, c'est Charles, n'est-ce pas? donc celui qui ne se quitte pas d'un pas, fidèle au passé et au projet jusqu'au-boutisme.

Tout Péguy, l'ardeur, l'obstination, l'obsession, la santé virulente, l'*idéal-fixe* et ce mouvement: la vie dans l'âme, tout Péguy se montre, par métonymie, dans le caractère de sa langue.

(...)

Jean-Pierre Siméon

Juin 1999

Extrait « *De Péguy, c'est-à-dire de la langue (remarques)* »
LEXI/textes 3, (Théâtre National de la Colline).

Charles Péguy

Charles Péguy est né à Orléans le 7 janvier 1873 et a été tué au front près de Villeroy le 5 septembre 1914.

Cahiers de la Quinzaine

Toutes les œuvres de Péguy publiées de son vivant – sauf quelques poèmes – ont paru dans *les Cahiers de la Quinzaine*. Sont disponibles en librairie les trois premières séries, reproduites par les Editions Slatkine, Genève, 1975 (diffusion H. Champion).

Œuvres complètes

Œuvres complètes, préface de Jean Hasteaire, Editions Slatkine, Genève, 1974, (10 volumes).

Les œuvres de Péguy ont toutes fait l'objet d'éditions séparées chez Gallimard dans la collection «Blanche». La plupart des éditions séparées étant épuisées, elles ont été rééditées par Gallimard dans la collection «Bibliothèque de la Pléiade» (2 volumes, 1959/1961) avant de faire l'objet d'une nouvelle édition en trois volumes présentée, établie et annotée par Robert Burac.

Œuvres en prose complètes I (Paris, 1987) : période antérieure aux *Cahiers de la Quinzaine* (1897-1905) - période des six premières séries des *Cahiers* (1900-1905). Ce volume comprend notamment : *De la cité socialiste / Marcel, Premier dialogue de la cité harmonieuse / Pierre, Commencement d'une vie bourgeoise*.

Œuvres en prose complètes II (Paris, 1988) : période des *Cahiers de la Quinzaine* de la septième à la dixième série (1905 – 1909). Ce volume comprend notamment : *A nos amis, à nos abonnés / Notre patrie*.

Œuvres en prose complètes III (Paris, 1992) : période des *Cahiers de la Quinzaine* de la onzième à la quinzième et dernière série (1909-1914). Ce volume comprend : *Notre jeunesse / Victor-Marie, comte Hugo / « Les Amis des Cahiers » / Œuvres choisies de Charles Péguy 1900-1910 / Un nouveau théologien, M. Fernand Laudet / Véronique, dialogue de l'histoire et de l'âme charnelle / L'Argent / L'Argent suite / Clio, dialogue de l'histoire et de l'âme païenne / Notes sur M. Bergson et la philosophie bergsonienne / Note conjointe sur M. Descartes et la philosophie cartésienne*.

Œuvres poétiques complètes, introduction de François Porché et notes de Marcel Péguy, Editions Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», Paris, 1941. Editions enrichies de nouveaux textes en 1948, 1954, 1962, 1975. Ce volume contient : *Jeanne d'Arc (A Domrémy) / Les Batailles / Rouen) / La Chanson du Roi Dagobert / Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc / Le Porche du mystère de la deuxième vertu / Le Mystère des Saints Innocents / Sonnets / Les Sept contre Thèbes / Châteaux de Loire / La Tapiserie de Sainte Geneviève et de Jeanne d'Arc / Les Sept contre Paris / La Tapiserie de Notre Dame / Sainte Geneviève, patronne de Paris / Eve / [Jeanne et Hauviette] / Le Mystère de la vocation de Jeanne d'Arc / La Ballade du cœur qui a tant battu / [Suite d'Eve]*.

Œuvres publiées chez d'autres éditeurs

- Lettres et entretiens*, Librairie Giraud-Badin, Paris, 1927 (livre épuisé).
- Une amitié française: correspondance entre Charles Péguy et Romain Rolland*, Editions Albin Michel, coll. « Cahiers Romain Rolland », n° 7, Paris, 1955.
- Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, avec deux actes inédits, édition critique présentée par Albert Béguin, Editions « Le Club du meilleur livre », Paris, 1956.
- Notes politiques et sociales*, présentées par André Boisserie, Cahiers de l'Amitié Charles Péguy, Paris, 1957.
- Précis de climatologie*, Editions Masson, Paris, 1970.
- Pour l'honneur de l'esprit: correspondance entre Charles Péguy et Romain Rolland (1898-1914)*, Editions Albin Michel, coll. « Cahiers Romain Rolland », n° 22, Paris, 1973.
- Correspondance entre Charles Péguy et Alain-Fournier (1910-1914)*, Editions Fayard, Paris, 1973.
- La Ballade du cœur: poème inédit*, Editions Klincksieck, Paris, 1973.
- Les Œuvres posthumes de Charles Péguy*, présentées par Jacques Viard, Cahiers de l'Amitié Charles Péguy, Paris, 1974.
- Correspondance Charles Péguy - Pierre Marcel (1905-1914)*, Cahiers de l'Amitié Charles Péguy, n° 27, Paris, 1980.
- Correspondance Charles Péguy - Alain-Fournier: paysage d'une amitié*, Editions Fayard, Paris, 1990.
- De Jean Coste*, édition critique présentée par Anne Roche, Editions Klincksieck, Paris, 1975.
- De Jean Coste*, présentation Benoît Denis, Editions Actes Sud/Labor/L'Aire, coll. « Babel », Paris, 1993.
- Gethsémani*, présentation Jean Bastaire, Editions Desclée de Brouwer, coll. « Les Carnets DDB. », Paris, 1995.
- La Ballade*, présentation Jean Bastaire, Editions Desclée De Brouwer, coll. « Les Carnets DDB. », Paris, 1996.
- La Chanson du roi Dagobert*, édition critique commentée par Robert Burac, Editions H. Champion, coll. « Textes de littérature moderne et contemporaine. », Paris, 1996.
- Jeanne d'Arc: drame en trois pièces*, Editions Défi, coll. « Nos Classiques », Paris, 1997.
- Prières dans la cathédrale de Chartres: la tapisserie de Notre-Dame*, préface Roger Secrétain, Editions Corsaire, Paris, 1998.

Documentation générale

Depuis 1946 existe une association l'Amitié Charles Péguy, fondée par Auguste Martin. Elle a publié un bulletin, les *Feuillets* (216 numéros de 1946 à 1977). En 1978, les *Feuillets* ont fait place à un bulletin trimestriel: *l'Amitié Charles Péguy*. A Orléans, un centre Charles Péguy a été ouvert en 1964. A la fois musée et bibliothèque, il possède de nombreux manuscrits et les archives des *Cahiers de la Quinzaine*.

Christian Schiaretti

Directeur de La Comédie de Reims, Centre Dramatique National depuis janvier 1991.
Président du SYNDEAC de septembre 1994 à septembre 1996.

Parallèlement à ses études de philosophie, il œuvre pour le théâtre où il occupe les postes les plus divers : accueil, technique, enseignement... Après le Théâtre-école de Montreuil, le Théâtre du Quai de la Gare, il collabore avec le Théâtre de l'Atalante à Paris. Auditeur libre au Conservatoire National Supérieur de Paris, il suit les classes d'Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Claude Régy...

Mises en scène

- 1983** Création d'*Ariakos* de Philippe Minyana, au Théâtre du Quai de la Gare, Paris.
- 1984** *La Chute*, d'après « Le Moine » d'Antonin Artaud, Maison de la Culture de Créteil.
- 1985** Création de la Compagnie Christian Schiaretti.
Création de *Journal d'un chien*, d'après Oskar Panizza au Théâtre de l'Atalante, Paris.
- 1986** Mise en espace de *Sappa* de Stephen Schutz; La Rose des Vents/C.A.C de Villeneuve d'Ascq.
- 1987** *Ajax* et *Philoctète* de Sophocle; La Rose des Vents/C.A.C de Villeneuve d'Ascq.
- 1988** Création de *Rosel* d'Harald Mueller, à l'Atalante, tournée nationale et internationale.
Rosel: film.
- 1989** *Le Roman de Fauwel* d'après Gervais du Bus; Théâtre du CROUS Reims.
Création d'*Epave* d'Harald Mueller; Théâtre de la Tempête, Paris.
Génération désinvolte d'après Alfred de Musset; Théâtre en Actes, Paris.
Léon la France, hardi voyage vers l'ouest africain de Christian Schiaretti et Philippe Mercier; C.D.N Angers, Paris et tournée nationale.
- 1990** Création *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz; C.D.N de Reims, tournée nationale et internationale.
Esquisse pour un cœur européen de Jean-Pierre Sarrazac. Mise en espace, Festival d'Avignon.
- 1991** *Médée* d'Euripide à Saint-Quentin en Yvelines puis à la Comédie de Reims.
En tournée nationale et internationale.
- 1992** *Ajax* et *Philoctète* de Sophocle. La Comédie de Reims, reprise à l'Odéon/Théâtre de l'Europe.
- 1993** *L'Homme, la bête et la vertu* de Luigi Pirandello, aux Gémeaux à Sceaux, puis à La Comédie de Reims et en tournée.
La Noce chez les petits bourgeois de Bertolt Brecht, à La Filature de Mulhouse, puis à La Comédie de Reims et en tournée.
Les Mystères de l'amour de Roger Vitrac; Festival d'Avignon puis en tournée et à La Comédie de Reims (avril 1994).

- La Poule d'eau* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz, Festival d'Avignon, puis en tournée à La Comédie de Reims (avril 1994).
- Les Coréens* de Michel Vinaver, création au Vieux Colombier, puis à La Comédie de Reims.
- 1994** *Le Grand Théâtre du Monde* de Calderon de la Barca; Les Gémeaux à Sceaux, reprise à la Comédie de Reims et en tournée.
Création d'*Ahmed le subtil* d'Alain Badiou; La Comédie de Reims, puis au Festival d'Avignon et en tournée.
L'Ecole des maris et *L'Ecole des femmes* de Molière avec le Teatro Nacional Juvenil de Venezuela – Caracas puis au Festival de Cadix et à l'Atalante à Paris.
Mort de Judas de Paul Claudel; La Comédie de Reims.
- 1995** Création de *Ahmed philosophe* de Alain Badiou; La Comédie de Reims puis en tournée.
Création de *Ahmed se fâche* de Alain Badiou; La Comédie de Reims puis en tournée.
Le Point de vue de Pilate de Paul Claudel; La Comédie de Reims.
Fille du ciel et de la terre d'après Joseph Delteil; La Comédie de Reims.
Les Trois prières du mystère de la vocation de Charles Péguy; La Comédie de Reims.
- 1996** Création *Les Citrouilles* de Alain Badiou; La Comédie de Reims.
- 1999** *Polyeucte, martyr* et *La Place Royale* de Pierre Corneille; Théâtre des Quartiers d'Ivry.
Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre Siméon; La Comédie de Reims.
- 2000** En projet, *D'entre les morts* de Jean-Pierre Siméon du 28 mars au 22 avril et intégrale *D'entre les morts* et *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon du 31 mars au 15 avril; La Comédie de Reims.

Avec

Lucie Boscher

Parallèlement à ses études de Lettres Modernes, elle suit à Reims les cours de l'atelier théâtre de Françoise Roche, puis elle devient élève des *Classes de la Comédie* à la rentrée 1997.

Elle joue depuis deux ans dans les spectacles de la compagnie rémoise La Tramédie.

Nada Strancar

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (classe d'Antoine Vitez).

Elle joue notamment sous la direction de Antoine Vitez *Vendredi ou la vie sauvage* d'après Michel Tournier, *Phèdre* de Jean Racine, *Les Cloches de Bale* d'après Louis Aragon, *Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *Don Juan* de Molière, *Tartuffe* de Molière, *Le Misanthrope* de Molière, *L'École des femmes* de Molière, *Le Prince travesti* de Marivaux, *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo; Patrice Chéreau *Peer Gynt* de Henrik Ibsen, *Hamlet* de William Shakespeare; Pierre Debauche *Les Palmiers sur la banquise*; Denis Llorca *Les Possédés* de Fedor Mikhaïlovitch Dostoïevski; Giorgio Strehler *L'Illusion* de Pierre Corneille; Gilles Chavassieux *Ni chair ni poisson* de Franz Xaver Kroetz; Lucian Pintilie *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello; Jean-Louis Jacopin *Conversations conjugales* de D. Sallenave; Luc Bondy *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, *Le Chemin solitaire* d'Arthur Schnitzler, *John Gabriel Borkman* d'Henrik Ibsen; Joël Jouanneau *Le Condor* de Joël Jouanneau, *Montparnasse reçoit* de Yves Ravey; André Engel *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge; et Claudia Stavisky *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello.

Gisèle Torterolo

Cours d'Art Dramatique du Théâtre de Nice. Cours Florent.

Au théâtre elle travaille notamment sous la direction de Jacques Weber pour *Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas; Farouk Bergouma pour *Le Journal d'un curé de campagne*; Jean-Jacques Debout pour *La Légende de Saint-Loup* de Roger Dumas; Pascal Barraud pour *Le Pouvoir de dire non*; Jean-Pierre Garnier pour *Le Procès* de Franz Kafka; Françoise Roche pour *Journal intime* et *Femmes de chambre* d'Octave Mirbeau. Elle passe avec succès en 1992 l'audition pour la constitution du groupe des Comédiens de La Comédie.

Depuis on la voit dans les mises en scène de Christian Schiaretti, *L'Homme, la Bête et la vertu* de Luigi Pirandello, *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht, *La Poule d'eau* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz, *Le Grand théâtre du monde* de Calderon de la Barca, *Ahmed le subtil*, *Ahmed se fâche*, *Les Citrouilles* d'Alain Badiou, *Polyeucte martyr*, *La Place royale* de Pierre Corneille, *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon et *Les Visionnaires* de Desmaret de Saint-Sorlin; Ludovic Lagarde *L'Hymne* de Schwajda; Gigi d'all'Aglio *La Banqueroute* de Carlo Goldoni; Jean-Louis Benoit *Scènes de la vie cynique* d'Auguste Strindberg; Françoise Roche *L'Echange* de Paul Claudel.

JEANNE

Représentations à La Comédie de Reims

3 Chaussée Bocquaine
51100 Reims

Tél 03 26 48 49 00

Les 15, 16, 17 février 2000

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Téléphone: 01 44 62 52 52

